

CONGRÈS INTERNATIONAL DE CONVERGENCIA -BARCELONA 2023-

QUELLE ETHIQUE POUR LA PRATIQUE PSYCHANALYTIQUE AUJOURD'HUI ?

Effets subjectifs de l'acte clinique...

-Estela Durán- (E.F.B.A.)

Résumé : Le thème proposé par ce Congrès et qui nous réunit, me porte à ré-interroger si les souffrances actuelles ont un impact sur la pratique de la psychanalyse, ou si l'éthique de l'acte, par le biais de la *fonction désir de l'analyste*, peut se donner à lire dans la singularité du cas.

Je commencerai par souligner quelques passages du Séminaire XV : *L'acte analytique*¹.

Que l'acte constitue un véritable commencement implique un acte créateur, et c'est ce qui « montre la fécondité du mythe de la création », en situant un avant et un après. Goethe dit : « au début c'était l'action » -Faust- ; « au début c'était le Verbe », selon la Bible ; je remarque l'affirmation lacanienne selon laquelle il n'y a pas d'acte sans un bord signifiant. Alors, un acte fait allusion à une marque symbolique, également imaginaire et avec des effets sur le réel.

Lacan dit : « Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend »², et je souligne, me servant de la lecture d'Isidoro Vegh³ : « qu'on dise reste oublié » ne précise pas si cela se rapporte à celui qui parle ou à celui qui écoute. Il faut signaler que dans cet énoncé il y a des temps logiques qui se donnent à lire dans un

¹ Jacques Lacan. Seminario XV. *El acto psicoanalítico (L'acte psychanalytique)*. Traduction : Silvia García Espil pour la circulation interne du Discours freudien, offert à l'Escuela Freudiana de Buenos Aires, novembre 1983.

² Jacques Lacan. *L'Étourdit*, page. 11, traduction : Nora S. Alonso, Révision : Silvia Amigo et Víctor Iunger, Publié par l' Escuela Freudiana de Buenos Aires et l'Escuela de Psicoanálisis Sigmund Freud de Rosario.

³ Isidoro Vegh. *Lectura de L'Étourdit (Lecture de L'Étourdit)*, cours 2, page. 27, Editorial Escuela Freudiana de Buenos Aires, avril/2008.

mouvement d'anticipation et rétroaction. Je me fais écho de ce qu'il affirme : « Des effets de torsion du discours, des anticipations et des rétroactions, le premier énoncé anticipe une conclusion qui vaut pour le suivant ».⁴

L'écriture nodale *R.S.I.* représente le sujet névrotique, car chaque registre, noué borroméennement, sert de limite à l'autre, étant alors possible d'intervenir -à partir de chacun d'eux- et produire des effets sur les autres.

Une analyse conduit à l'opération de coupure avec la demande de l'Autre et avec sa *Fixierung* aux jouissances parasitaires, en permettant l'émergence subjective et sa rencontre avec le désir.

À partir des effets, on pourra se lire *après coup* chez l'analysant s'il a eu d'acte analytique ou non.

Selon Lacan, la poésie de Rimbaud « À une raison »⁵ est la formule de l'acte :

*Un coup de ton doigt sur le tambour décharge tous les sons
et commence la nouvelle harmonie...*

*Un pas de toi, c'est la levée des nouveaux hommes
et leur en-marche.*

Ta tête se détourne : le nouvel amour !

Ta tête se détourne : le nouvel amour !

Est-ce parce qu'à chaque tournant du discours (chaque coup de tambour) quelque chose de nouveau émerge ?

Dans une analyse, un trait, une interprétation ou une intervention efficace, conduiraient à un pas, métaphoriquement : « un coup de tambour... un nouvel amour » implique un détour du discours et cela produirait un avancement subjectif -un nouvel emplacement- à chaque détour de discours, à chaque séance, au cours de chaque cure.

⁴ Isidoro Vegh, *Ibidem*, page26.

⁵ Arthur Rimbaud. *Iluminaciones (Illuminations)*. Buenos Aires: Distal, 2004, page31.

Dans une fin d'analyse, on pourrait attendre l'émergence d'un sujet averti du fantasme fondamental, ce qui lui permettrait d'être attentif à ne pas déraiper devant la répétition des mêmes jouissances.

Une lecture que je mets en relation avec ce que Moustapha Safouan⁶ a dit par rapport à *l'acte analytique* : « *le désir se prête à une opération qui est de reconnaissance* », le reconnaître implique de le sauver de la perte du fantasme, de défaire les certitudes du coïncement chez l'Autre, ;une interprétation ou intervention de l'analyste nécessaire pour rencontrer *la vérité du sujet qui dit du réel de son symptôme, qui exprime l'angoisse qui l'envahit ou l'inhibition qui l'arrête.*

À ce propos, je me souviens de la question du maître français : « Où est le sujet ? »⁷, le sujet se trouve dans ses dires, où un signifiant le représente pour le *savoir inconscient* –un autre signifiant- (définition classique). Donc, c'est là que nous trouvons et écoutons les *dires du sujet* que nous pouvons mettre en rapport avec l'énoncé de *L'Étourdit et la lecture avant déployée*. Lacan ajoute : il est nécessaire de poser le sujet comme un *objet perdu*.

Pour cette opération, la *fonction désir de l'analyste* est fondamentale, et je souligne ici qu'il n'y a pas de *désir de l'analyste* sans un acte qui le fonde.

Le *quoi-faire psychanalytique* implique profondément le sujet de l'inconscient -*parlêtre*-, précisément ce sujet -*mis en acte* dans la psychanalyse.

Quelques lignes du Séminaire de l'Acte analytique (leçon VI - 17/1/1968) en rendent compte comme étant un *acte dont nous partons, qui vient témoigner sur quelque chose, qui implique la dimension du dire, présente dans l'expérience de l'analyse- et cela a des conséquences.*

⁶ Mostapha Safouan. *El acto analítico (L'acte analytique)*. Extrait des conférences données dans les Journées de l'Escuela Freudiana de Buenos Aires : "La ética y el acto analítico, hoy" (L'éthique et l'acte analytique aujourd'hui), avec traduction simultanée de Laura Lambert. Éditions Homo Sapiens, Colección Clínica en los bordes, Rosario, Argentine, 1997.

⁷ Jacques Lacan. *Lacan oral*, El discurso de Baltimore (Le discours de Baltimore), page 175, Xavier Bóveda Ediciones, août 1983.

Dans la leçon VIII (7/2/1968) Lacan affirme : « Mais il nous paraîtra sans doute plus intéressant -du moins je l'espère- de voir, à la fin de ce discours, pointer quelque chose dont je dois dire que pour moi-même c'est une surprise de la voir ».

« S'il est vrai que, dans champ de l'acte psychanalytique, ce que produit le psychanalysant c'est le psychanalyste... »⁸.

Et une question qui découle du travail d'école, en faisant du lien social, ainsi que dans les différentes activités des Commissions de Liaison, dans la Convergencia, et effacée à chaque fois que nous interrogeons notre pratique : *Comment faire de la transmission à parti de cela ?*

C'est une question qui suscite ma réflexion et m'invite à transmettre quelque chose *d'une expérience analytique*.

Pourrait-on dire que j'ai été *l'accoucheuse d'un acte* qui a impliqué un avant et un après pour cette patiente ?

Pour en revenir à ma proposition du début, en coïncidence avec le titre des conférences dictées par Safouan à Buenos Aires -1997- : Les incidences de l'acte analytique aujourd'hui, sont-elles dues aux souffrances actuelles ou les souffrances de chaque histoire sont actualisées par certaines incidences ? Quelle coïncidence avec... le titre du VIIIe Congrès qui nous convoque aujourd'hui, et avec la question que je me pose à partir de cela... nous ré-interroger est ré-inventer, à chaque fois, la psychanalyse, et je célèbre que nous le faisons en convergeant !!! A 25 ans de sa fondation !!

Je considère que l'éthique qui nous conduit -de nos jours- pour la pratique analytique est celle d'inviter à mettre en mots la souffrance de chaque personne qui nous consulte, en instaurant la fonction *désir de l'analyste*, et de diriger chaque cure en lisant les effets subjectifs de l'acte analytique.

⁸ Jacques Lacan. Seminario XV. *El acto psicoanalítico (L'acte psychanalytique)*. *Ibidem*, page 8.

